

## A l'emporte-pièce

## EGLISE CATHOLIQUE ROMAINE GENÈVE

### Prochaine parution: septembre 2023

Vos informations et nouvelles sont à communiquer à:  
myr.bettens@gmail.com  
ou à:  
ECR, Vie de l'Eglise à Genève,  
rue des Granges 13,  
1204 Genève.



**FABIENNE GIGON, REPRÉSENTANTE DE L'ÉVÊQUE À GENÈVE**  
PHOTO: CATH.CH

« Vous êtes le genre de personne qui... ».

Souvent assassines, ces paroles comportent presque toujours un jugement stigmatisant, à l'emporte-pièce, vous réduisant à une action, un choix parmi la multiplicité que la vie vous demande d'effectuer au quotidien. Vous êtes donc devenu en l'espace d'un instant, dans le regard d'un autre, le genre de parent qui..., le genre de jeune qui..., le genre de croyant qui..., le genre de pratiquant qui... fait mal, faux, perturbe, divise, etc.

Bien sûr, l'être humain a besoin de catégories pour penser, pourtant le fait qu'une étiquette vous soit personnellement apposée équivaut en quelque sorte à une attaque personnelle: l'anathème est prononcé.

Ce qu'il y a de terrible dans cette sentence, c'est son caractère entier et définitif. Si le chrétien est invité à aiguïser son jugement, est-ce pour mettre à terre son interlocuteur? Certes le Christ n'est pas toujours tendre, notamment lorsqu'il s'adresse à des groupes de pharisiens. Ses paroles provoquent alors un ensemble qu'il invite à réfléchir, sans pour autant qu'un individu soit pris à partie.

Les interpellations unilatérales, elles, se vivent dans le cadre d'une relation de confiance, ce qui change la donne.

Alors que juin ouvre la période liturgique du temps ordinaire, pourquoi ne pas profiter des prochains mois pour questionner notre rapport au jugement d'autrui, notre façon de le communiquer ou de le dialoguer, ou encore de le taire (et alors pourquoi)? Quelle est notre ouverture à écouter celle, celui qui n'est pas de notre opinion, de notre sensibilité et encore plus quand celle-ci touche à notre foi et à notre conception de l'ecclésiasté?

En Eglise, par nos jugements, nous pouvons être très blessants et malveillants les uns avec les autres, fermés au dialogue alors que nous confessons un Dieu Parole (Logos). Alors, beaucoup d'énergie est dépensée dans le vide, là où l'on pourrait la mettre en œuvre pour le travail d'écoute mutuelle, d'entre-connaissance, de partage et d'unité que le Christ nous invite avec insistance à mener (Jn 17, 21).

Bien sûr, juin ouvre également la saison estivale: qu'elle vous soit douce et ressourçante!

Suffit-il juste de voir pour croire ? Le festival de films *IL EST UNE FOI* de l'Église catholique romaine à Genève (ECR) a consacré sa 8<sup>e</sup> édition à la thématique des miracles dans le cinéma. Entre expériences et interprétations, la conférence inaugurale a mis le miracle à l'épreuve du réel.



De gauche à droite: Marie Cénec (pasteure), Thierry Janssen (médecin-psychothérapeute), Eliane Baudois (témoin du miracle), Jean-Pierre Conus (président du Conseil de la Fondation Marguerite Bays), Emmanuel Tagnard (journaliste).

#### TEXTE ET PHOTOS PAR MYRIAM BETTENS

Ce lundi soir de mai, les invités des rendez-vous cinéma de l'Église catholique romaine à Genève (ECR) ont expérimenté, dans leur chair, ce que qualifie Thierry Janssen, médecin-psychothérapeute, de « logique de la Vie, qui nous dépasse complètement et suffit pour croire aux miracles ». Paupières closes et main sur le cœur, les spectateurs du théâtre du Centre Espérance ont assisté, en direct, à un miracle ! En effet, c'est, littéralement, les yeux fermés que les participants ont entamé la conférence inaugurale de la 8<sup>ème</sup> édition du festival *IL EST UNE FOI* par l'entremise de Marie Cénec, pasteure

et modératrice de la soirée. Elle a invité le public « à prendre une minute pour écouter son cœur », rappelant par cet exercice que le premier miracle est d'avoir un cœur battant.

Au côté de Thierry Janssen, la Fribourgeoise Eliane Baudois acquiesce et partage avec le public sa propre expérience du miracle. Sa fille, Virginie, âgée de vingt-deux mois, a survécu à un accident agricole en 1998. Juchée sur le tracteur que son grand-père conduit, la petite chute et passe sous les roues de l'engin. Inerte, l'aïeul la croit perdue. « La poupée de chiffons » qu'il tient entre ses mains se met alors à pleurer. Le grand-père remercie immédiatement Marguerite Bays dont il avait

invoqué le secours. Reconnu comme tel, ce miracle permettra la canonisation par le pape François, en 2019, de la bienheureuse paysanne et couturière de Siviriez (FR) [le village de la famille Baudois, ndlr.]. A ces mots, Thierry Janssen se tourne vers elle: « Il y a toujours une partie de moi qui essaie de détecter dans ce type de témoignage ce qui relève du non-spirituel », car pour lui « ces phénomènes miraculeux sont comme des failles qui viennent interroger notre vision de la réalité ». Il souligne, par ailleurs, le côté rassurant du complexe « procès en canonisation » instruit par la Congrégation pour les causes des saints dont Jean-Pierre Conus, président du Conseil de la Fondation Marguerite Bays, a été l'observateur privilégié. Celui-ci se récrie: « Un miracle, cela ne tombe pas du ciel comme ça ! ». Il réalise une seconde trop tard ce qu'il vient de dire, la salle est déjà hilare. Cet élan spontané fait également sourire Emmanuel Tagnard, journaliste et co-moderateur. « Lorsqu'on entend un témoignage comme celui d'Eliane Baudois et de Jean-Pierre Conus, on devient soi-même témoin », juge-t-il bon d'ajouter.

« Cela vient remuer, mettre une sorte de chaos en moi, mais cela m'invite à trouver une nouvelle façon d'organiser ma pensée », déclare Thierry Janssen. « Qu'est-ce qui est naturel et surnaturel ? A vrai dire, la frontière n'est pas si claire. De nombreux éléments dans notre vie viennent questionner notre compréhension de la réalité et du réel. Nous avons chacun une réalité différente, or le réel englobe toutes ces réalités ». Le miracle oblige à composer avec ce qui est de l'ordre de l'invisible et de l'explicable, avec ce qui souvent échappe à la médecine et même à la science « parce qu'il fait brèche dans le réel et fait éclater les limites fixées », glisse la modératrice. Le miracle, de par son étymologie, convoque le regard, puisqu'il provient du latin *miraculum*, lui-même tiré de *mirare* et qui signifie regarder et admirer. Il fait « voir l'invisible ». En plus de dévoiler et de bousculer, il peut aussi prendre la forme d'un cadeau empoisonné, voire dangereux, lorsqu'il est instrumentalisé et devient le but de la foi, de la prière ou de l'existence chrétienne. Car le mirage, tout comme son proche cousin le miracle, ne nous propose, lui, qu'illusions.



*Paupières closes et main sur le cœur, les spectateurs du théâtre du Centre Espérance ont assisté, en direct, à un miracle...*

## ... pour fêter le jubilé de la Saint-Bernard

Le 15 juin 2023, la congrégation du Grand-Saint-Bernard ouvrira une année de festivités qui marqueront le centenaire de la proclamation de saint Bernard, patron des alpinistes et des habitants de la montagne. Quoi de mieux qu'une randonnée spirituelle accompagnée. Une manière de découvrir, se ressourcer tout en faisant place pour l'intériorité et la contemplation.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTO: HOSPICE DU GRAND-SAINT-BERNARD

### Randonnée de l'Abbaye de Saint-Maurice à l'Hospice du Grand-Saint-Bernard

Un chemin de randonnée certes, mais également un chemin de témoignage entre deux congrégations historiques. Partant de l'Abbaye de Saint-Maurice, les marcheurs emprunteront les sentiers du Tour des Dents du Midi, puis ceux de la vallée du Trient et du Haut Val d'Entremont pour terminer à l'Hospice du Grand-Saint-Bernard. **Du lundi 24 au 29 juillet 2023**, tarif Fr. 980.-. Renseignements et inscriptions auprès de [rando@gsbernard.com](mailto:rando@gsbernard.com)



### Randonnée en étoile autour de Thônes

Une semaine de randonnée en étoile dans les paysages variés, parfois sauvages et tourmentés de la région de Thônes. Une semaine avec un fort accent culturel sur les traces de Saint-Bernard de Menthon avec la découverte du château du même nom ou de l'abbaye de Tamié. **Du lundi 4 au samedi 9 septembre 2023**, tarif Fr. 800.-. Renseignements et inscriptions auprès de [rando@gsbernard.com](mailto:rando@gsbernard.com)